

LA LÈPRE EN AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE

ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE¹

PAR LE DR. M. ROBINEAU

Nous avons collationné dans le présent article les études scientifiques effectuées sur la lèpre en Afrique Occidentale. C'est une sorte de revue, bien incomplète sans doute, des travaux qui y ont été entrepris pour connaître la répartition de la maladie de Hansen et pour en organiser une prophylaxie efficace.

En 1905, le Docteur Kermorgant publiait (1) une "note sur la lèpre dans nos diverses possessions coloniales." L'auteur y signale que la lèpre existe dans toutes nos colonies de la côte occidentale d'Afrique et y a été signalée de tous temps. Au Sénégal, la lèpre n'est pas ignorée des indigènes qui distinguent les deux formes maculeuse et tuberculeuse de la maladie. Elle est surtout fréquente dans le Fogny, la Casamance, le Sine-Saloum, le Baol et dans les pays voisins du fleuve, chez les Sarakolés et chez les Toucouleurs. On ne rencontrerait que peu de lépreux chez les Sérères. Elle est très commune chez les Dioulas.

Au Soudan, il n'y aurait que peu de lépreux dans la boucle du Niger, mais la proportion serait plus considérable chez les Touaregs de la rive gauche et en pays Haoussa. La région qui s'étend du Niger à Zinder est peu atteinte mais la maladie n'est pas rare dans le Mossi et le Gourma. La lèpre a été constatée à Tombouctou, à Gao, à Ouagadougou, dans le Lobi et dans le bassin de la Volta.

En Guinée, elle serait fréquente, surtout dans sa forme tuberculeuse.

La lèpre existe dans plusieurs régions de la Côte d'Ivoire. Elle se rencontre dans l'Indénié et dans le Baoulé. On a constaté également des cas de lèpre dans les villages voisins de grand Bassam.

Au Dahomey, la lèpre a été constatée à Agoué, Ouidah, Kalavi Savé, Porto-Novo.

Le Docteur D'Amfreville, dans un article intitulé: "La lutte contre la lèpre au Sénégal" (2) montre que la lèpre existe au Sénégal, et

¹ Read editorially by M. B. Zialeita.

même y est assez répandue pour constituer un sérieux danger. L'article est surtout une critique de l'arrêté du 10 janvier 1907, réglant la surveillance des lépreux. Selon l'auteur, la création de villages de lépreux présentera de très nombreux inconvénients. Il serait, à son avis, préférable de prévoir de grandes léproseries où l'on centraliserait les malades de toute une région.

Dans des "Notes sur la région de Macina", le Docteur Verdier (3) estime que, de tous les malades atteints d'affections endémiques qui se présentent à la visite journalière, les lépreux sont de beaucoup les plus nombreux. On observe les différentes formes cliniques classiques de la maladie. Les cas seraient nombreux dans la falaise sud de Bandiagara.

Dans ses "Notes sur la lèpre en Haute-Guinée" le Docteur Joyeux (4) étudie l'incidence de la lèpre en Haute-Guinée. Cette maladie y est fréquente. Ses allures cliniques n'offrent d'ailleurs rien de particulier et correspondent aux descriptions classiques.

"La lèpre dans le cercle de Touba (Cote d'Ivoire)", du Docteur Blanquier (5) est le résumé d'une enquête très minutieuse effectuée par l'auteur dans cette région. La lèpre y est extrêmement répandue. La contamination semble n'avoir obéi à aucune règle précise que l'on puisse formuler. Certains villages du canton de Mahou, visités entièrement par l'auteur, donnent une proportion moyenne de 3.6 pour cent, avec un maximum de 13.5 pour cent pour le village de Goudouma. Dans le canton de Touradougou la proportion moyenne est de 6.8 pour cent, avec des maxima de 15 pour cent dans le village de Lémá, et de 21.1 pour cent dans le village de Mafala. La maladie est répandue sans ordre apparent.

"La lèpre dans les colonies françaises" du Docteur Marcel Léger (6) constitue une étude générale sur la question de la lèpre dans l'ensemble des colonies françaises. Pour cet auteur, la lèpre est certainement plus fréquente en A.O.F. que ne le font ressortir les statistiques. D'une façon générale, il semble que la proportion des infectés s'élève au fur et à mesure qu'on se rapproche au sud.

En Mauritanie la lèpre a été niée. Néanmoins, 29 cas typiques ont été relevés dans le Guidimaka. Pour Binard la lèpre existe chez les Noirs de Mauritanie, mais est très rare parmi les Maures.

Dans le Haut Sénégal Niger la lèpre est fréquente. Peyrot signale à Ségou 201 hanséniens pour 6,000 habitants, soit 3.3 pour cent. Dans le rapport de 1913, mention de la maladie est faite un peu partout: Gao, Gaoua, Ouahigouya, Ouagadougou, Sikasso (environ

250), Ségou (plusieurs milliers (?)), Bandiagara, Kita, Koulikoro, Toukoto, Bamako, Dédougou (2,500 à 4,000, soit 1 pour cent de la population).

La lèpre paraît s'étendre au Sénégal d'une façon lente, mais progressive. Le nombre total des lépreux a été évalué à 2,000.

Aucune province de Guinée n'est indemne de lèpre, 2,335 cas étaient recensés en 1913. Des camps de ségrégation ont été établis à Boké, Labé, Kankan et Kindia.

En Côte d'Ivoire la lèpre se rencontre partout. Les cercles de Touba, du Baoulé sud, de Kong, de Korhogo, de Séguéla sont les plus atteints. Une léproserie a été édifiée dans une île de la lagune Ebrié.

Au Dahomey la lèpre est beaucoup plus fréquente dans la haute région que dans la partie rapprochée de la côte. Le cercle du Mono s'inscrit avec 400 malades, celui de Porto-Novo avec 250, celui de Grand Popo avec 150. Les chiffres sont encore plus considérables dans les cercles de Savé, de Savalou, et atteignent leur maximum dans ceux de Djougou et de Kouandé.

Dans "La lèpre au Dahomey" le Docteur Spire (7) montre que la lèpre est commune dans tous les cercles de cette colonie, et en particulier dans le cercle du Djougou. Le cercle de Cotonou compte peu de lépreux. Il s'en trouverait une centaine dans le cercle de Ouidah. L'administrateur d'Athiéme estime à plusieurs centaines le nombre de ces malades résidant dans son cercle. Dans le cercle de Savalou, il n'existe pas de villages où l'on ne rencontre un ou deux malades plus ou moins mutilés. On estime à 2,000 le nombre des lépreux du cercle de Savalou et à 3,000 ou 4,000 ceux du cercle de Djougou.

Le cercle de Borgou contiendrait 750 malades atteints de lèpre et celui d'Abomey 200 à 300. La banlieue de Porto-Novo en compte de 400 à 500.

Le Docteur Morin (8) a étudié "La lèpre dans le Djoloff" (Sénégal). Il s'agit de l'ancien royaume de Djoloff, incorporé dans le cercle de Louga. La population est de 60,000 à 70,000 habitants. Le nombre des malades atteints de lèpre serait de une centaine environ, également répartis entre les deux races autochtones (peulhs et oulofs). La densité de la lèpre ne dépasse pas 0.16 pour cent.

Le Médecin Général Bouffard estimé, dans une étude d'ensemble sur "L'Assistance et l'Hygiène en Côte d'Ivoire" (9) que la lèpre est peu répandue dans cette colonie. Les cercles les plus atteints seraient, dans le nord le cercle de Korhogo, dans l'ouest celui de Guiglo, et dans le sud celui des Lagunes.

“La lèpre en Afrique Occidentale Française et sa prophylaxie” par le Docteur Robineau (10) est à la fois un résumé de nos connaissances actuelles sur la répartition de la maladie de Hansen dans les différentes colonies qui constituent l’Afrique Occidentale Française, et aussi un exposé des différents textes officiels promulgués en vue de la prophylaxie de cette maladie.

La fréquence avec laquelle on observe la lèpre en Afrique Occidentale Française a décidé M. le Gouverneur Général Brévie à créer un service de prophylaxie de la lèpre dont le centre est à Bamako, et dont l’organisation se poursuit actuellement, en un premier stade, en Côte d’Ivoire au Sénégal et au Soudan pour s’étendre ensuite à la Fédération tout entière.

Telles sont les données bibliographiques qu’il nous a été possible de recueillir concernant la lèpre en Afrique Occidentale Française. Un second article sera consacré à l’étude de la bibliographie de la lèpre en Afrique Equatoriale Française.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) KERMORGANT, A. Notes sur la lèpre dans nos diverses possessions coloniales. *Ann. d’Hygt. et de Méd. Coloniales* (1905) 33.
- (2) D’ANFREVILLE DE LA SALLE. La lutte contre la lèpre au Sénégal. *Rev. de Méd. et d’Hyg. Trop.* 4 (1907) 175.
- (3) VERDIER. Notes sur la région du Macina. *Ann. d’Hyg. et de Méd. Coloniales* (1907) 17.
- (4) JOYEUX. Notes sur la lèpre en Haute-Guinée. *Rev. de Méd. et d’Hyg. Trop.* (1912) 161.
- (5) BLANQUIER. La lèpre dans le cercle de Touba (Côte d’Ivoire). *Bull. Soc. Path. Exot.* (1914).
- (6) LEGER, MARCEL. La lèpre dans les colonies françaises. *Ann. de Méd. et de Pharm. Coloniales* (1920) 109.
- (7) SPIRE. La lèpre au Dahomey. *Ann. d’Hyg. et de Méd. Coloniales* (1921) 166.
- (8) MORIN, J. La lèpre dans le Djoloff (Sénégal). *Bull. Soc. Path. Exot.* (1924) 592.
- (9) BOUFFARD. L’assistance et l’hygiène en Côte d’Ivoire. *Ann. de Méd. et de Pharm. Coloniales* (1930) 545.
- (10) ROBINEAU. La lèpre en Afrique Occidentale Française et sa prophylaxie. *Bull. Soc. Path. Exot.* (1931) 708.